



LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LES GESTIONNAIRES DE LA NATURE CONTINUENT LEURS EXPLOITS

Dans le numéro 89 de Picardie Nature je vous avais indiqué que du 10 septembre au 3 novembre 2000, 10 oiseaux protégés avaient été abattus par des chasseurs. Le 21 novembre j'ai donc écrit à Monsieur le Préfet de la Somme, Président du C.D.C.F.S (Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage) pour attirer son attention sur cette cascade de délits et lui demander de rapporter ces faits aux représentants des chasseurs.

Par lettre du 12 décembre celui-ci m'a répondu en précisant « Le tir et la destruction d'espèces protégées constituant une infraction grave, j'ai attiré l'attention du Président de la Fédération départementale des chasseurs en lui demandant de rappeler à ses ressortissants que de tels actes sont passibles de lourdes sanctions, même si les auteurs ne sont pas identifiés ».

Malheureusement, j'ai dû lui écrire à nouveau le 26 janvier 2001 pour lui signaler que d'autres oiseaux protégés avaient été abattus par des chasseurs, à savoir :

- le 28 novembre 2000, un Héron cendré (*Ardea cinerea*) était trouvé blessé à Saint Valéry-sur-Somme avec 4 plombs de chasse.

- le 2 janvier 2001, un Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) était trouvé blessé à Aveluy avec 2 plombs de chasse. Il est mort deux jours plus tard. Détail navrant, il avait été bagué au Museum d'Helsinki

- le 3 janvier, un Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) a été recueilli à Picquigny : 1 plomb de chasse dans l'abdomen a entraîné sa mort en deux jours.

- le 7 janvier, un Hibou brachyote (*Asio flammeus*) a été trouvé mort dans le Hâble d'Ault. Sa mort a dû être instantanée, 1 plomb de chasse dans la région du cœur ayant entraîné une énorme hémorragie interne.

- le 12 janvier, un autre Faucon crécerelle était abattu par un chasseur à Baizieux.

Par ailleurs, le 26 novembre 2000, des membres de Picardie Nature ont trouvé 3 Tadornes de Belon (*Tadorna tadorna*) et 1 Aigrette garzette (*Egretta garzetta*), espèces protégées, morts, sur la plage du Crotoy, et chez lesquels la présence de plombs de chasse a été mise en évidence.

De même le 17 décembre 2000, ont été trouvés :

- un Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) sur la plage du Crotoy avec 6 plombs de chasse.

- une Bernache cravant (*Branta bernicla*) sur la même plage du Crotoy avec 2 plombs de chasse.

- une Avocette (*Recurvirostra avosetta*) toujours sur la plage du Crotoy avec 2 plombs de chasse.

- un Bécasseau (*Calidris alba*) entre Quend plage et l'Anse Bidard avec 1 plomb de chasse dans le thorax.

Ces oiseaux, bien que protégés, ont été tués par des chasseurs. Il ne s'agit là que des oiseaux qui ont été retrouvés, combien d'autres sont morts loin des regards et dont les cadavres disparaîtront sans laisser de trace ?

Dans cette lettre du 26 janvier 2001, je demandais à nouveau que les instances cynégétiques soient mises au courant de ces faits répréhensibles.

J'attends encore la réponse.

Jean Marie THIERY

MA PREMIÈRE EXPÉRIENCE : SOIGNER SEULE UN OISEAU MALADE.



Nous étions le vendredi 10 avril 1998 (déjà). La police municipale nous appelle pour nous signaler un cygne échoué sur la rive, dans le Parc St Pierre. Deux jours auparavant nous avions déjà récupéré un cygne tuberculé mâle en très mauvais état, qui malgré tous nos soins est mort le soir même. Arrivée sur les lieux à 11 heures avec Alain William, nous découvrîmes un cygne tuberculé femelle, peut-être la compagne du premier, mort deux jours

auparavant. Les symptômes étaient identiques : état de faiblesse extrême, ne tenant plus sur ses pattes et respirant difficilement.

Arrivée au local à 11 heures 30, j'examine le cygne : il est de plus en plus faible et sa respiration de plus en plus difficile, il me semble en hypothermie. Le recouvrant d'une couverture, je décide de lui faire une première réhydratation à l'aide d'une sonde gastrique. Le produit que nous employons pour la réhydratation des

oiseaux et des jeunes phoques est le même, c'est de l'orisel, glucose destiné aussi aux jeunes enfants. Ayant eu soins au préalable de mouiller le tuyau de la sonde (toujours à faire car un tuyau de plastique est très sec, et doit aller jusqu'à l'estomac). Le cygne se laisse faire.

13 h 00. Sa température monte et il respire toujours avec difficulté. Tout l'après-midi et toute la nuit, pose de vessies de glace toutes les 3 heu-